

L'éloquence silencieuse de la lettre

Jean-Émile Verdier

Volume 48, Number 193, Winter 2003–2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52740ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Verdier, J.-É. (2003). L'éloquence silencieuse de la lettre. *Vie des arts*, 48(193), 49–49.

L'éloquence silencieuse de la lettre

Jean-Émile Verdier

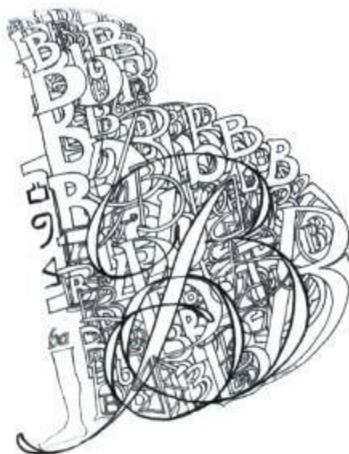
« [...] IL EXISTE EN ARABE ET EN HÉBREU DES LETTRES QUI NE SE PRONONCENT PAS [...] ». LA REMARQUE EST DE LATIFA BEN MANSOUR DANS « LA LETTRE T LIGOTÉE », UNE ÉTUDE PUBLIÉE DANS LA REVUE DE PSYCHANALYSE CLINIQUE, LOGIQUE ET POLITIQUE *LA CÉLIBATAIRE* (N° 6, PRINTEMPS ÉTÉ 2002, P. 33-41, ÉDITÉE AUSSI SUR LE WEB À L'ADRESSE WWW.195.7.123.54/EDK/ARCHIVE/CELIBAT/2002/6/33.PDF). DE TELLES LETTRES EXISTENT ÉGALEMENT DANS LES LANGUES GRÉCO-LATINES. MAIS L'ÉTUDE DE LATIFA BEN MANSOUR MONTRE QUE DANS LA LANGUE ARABE LA RAISON D'ÊTRE DE TELLES LETTRES EST MANIFESTEMENT LA SYMBOLISATION DE L'INSTANCE DU FÉMININ. CETTE ANALYSE EST D'UNE EXTRÊME PRÉCISION, ELLE EST EXEMPLAIRE DE CES TRAVAUX SCIENTIFIQUES QUI, SI SPÉCIFIQUES SOIENT-ILS, PARTICIPENT À L'ÉLABORATION D'UN SAVOIR UNIVERSEL ; UN SAVOIR QUI POURRAIT S'ÉNONCER AINSI : QUELLE QUE SOIT LA CULTURE, IL Y A DANS LA LANGUE EN USAGE DANS CETTE CULTURE DES FAITS LINGUISTIQUES DONT LA RAISON D'ÊTRE EST UNE OPÉRATION DE SIGNIFICATION SILENCIEUSE.



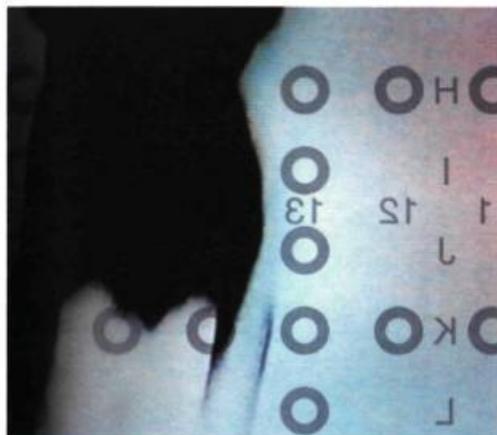
Hélène Lord
Vers, 2002-2003 (détail)
Deux pierres et miroir gravés, tiges d'acier
28 x 16 x 10 cm

Cette éloquence silencieuse de la lettre émise au détour d'un défaut du langage, il revient en quelque sorte à l'art de l'évoquer pour l'inciter à témoigner de sa nature. Le savoir de la psychanalyse serait ainsi un complément à l'élaboration du savoir à quoi la pratique artistique participe déjà depuis longtemps, s'agissant de cette part de réalité qui met systématiquement en échec la faculté de connaître par concept.

Les observations de Latifa Ben Mansour rejoignent à leur manière les propos de Mireille Andrès qui écrit dans l'article qu'elle consacre à la lettre dans *Apport freudien. Éléments pour une encyclopédie de la psychanalyse* que « la lettre participe d'une perte et d'une condition de jouissance » en ajoutant que la lettre « se révèle impossible à traduire telle quelle ». Mais que cela ne nous trompe pas, les observations de Latifa Ben Mansour ne doivent pas nous pousser à conclure que le concept psychanalytique de « lettre » traduit exclusivement des phénomènes linguistiques. La lettre désignerait de façon plus large un processus de signification silencieux qui entre en action quand, pour une raison ou pour une autre, le langage fait défaut, ajoutons, pour le pire et pour le meilleur.



Marc Lincourt
Planche B
Crayon feutre sur papier Strathmore
75 x 100 cm



Mario Côté
L'Homme à la caméra, 1927

Nous présentons dans ce dossier trois brèves études de cas, où leurs auteurs convoquent, chacun à leur manière, les moyens que l'artiste prend pour produire un évidement, créer ainsi une expérience de la lettre, et rendre dès lors possible la saisie de l'infondé d'un savoir auquel la culture ne cesse pas d'être aliénée. Ce possible, nous l'avons nommé faute de mieux *l'évidement créateur*. □